

ARTS ET SPECTACLE



ORGUE ET COULEURS
À LA DÉCOUVERTE DE VICTOIRE DU SAULT PAGE 5

THÉÂTRE
UNE PRODUCTION FIGÉE DANS LE PASSÉ PAGE 4

POP
DIVINE BROWN FAIT SON CHEMIN PAGE 3



LES MACHINIMAS

LA MACHINE À IMAGES

Un ordinateur portable. Un jeu vidéo. Un peu d'imagination et voilà qu'en quelques jours des mordus de cinéma et d'animation 3D peuvent réaliser un film. Les machinimas, ces courts métrages créés à partir de l'univers des jeux, gagnent en popularité. Portrait de la situation.



NATHAËLLE MORISSETTE

Imaginez Tom Cruise et Jack Nicholson en train de rejouer la scène finale de *A Few Good Men...* dans un jeu vidéo. Impossible? Un crack de l'informatique a pourtant réussi à recréer cet extrait du film à l'aide des personnages et de l'univers du jeu *Half Life 2*.
Machinima. Voilà le nom donné à cette nouvelle forme d'expression que l'on définit comme un court métrage dont l'action se déroule dans la réalité virtuelle d'un jeu vidéo. Si l'œuvre s'inspirant de *A Few Good Men* a été réalisée avec peu de moyens techniques, le résultat final est surprenant. Tout y est. La longue traversée de la salle d'audience. L'interrogatoire du lieutenant Daniel Kaffee. L'attitude autoritaire du colonel Jessep. Physiquement, les personnages n'ont rien en commun avec Tom Cruise et Jack Nicholson, mais on reconnaît la voix des deux acteurs lors de cet échange qui dure un peu plus de cinq minutes.

Depuis quelques années, des machinimas comme celles-là ont littéralement pris Internet d'assaut. Les premières œuvres de ce type ont vu le jour dans les années 90. Et avec l'avènement des sites comme YouTube ou Dailymotion, ces films d'animation nouveau genre, à cheval entre le cinéma et le jeu, ont gagné en popularité. Le web devient en quelque sorte l'écran de cinéma des « machinéastes ».
L'une des machinimas les plus connues à ce jour, s'intitule *French Democracy*. Réalisée par le Français Alex Chan – un créateur qui n'avait aucune expérience en cinéma ni en informatique – elle relate les événements entourant les émeutes des banlieues françaises en 2005. Ce court métrage a d'ailleurs déjà été diffusé à l'occasion du Festival du nouveau cinéma à Montréal.
Une série intitulée *Red vs Blue*, dont l'action se déroule dans l'univers du jeu Halo, est également populaire auprès des internautes, un peu partout dans le monde.

Peu de moyens
Qu'est-ce qui pousse les réalisateurs en herbe à créer une machinima plutôt qu'un court métrage traditionnel? Cette

nouvelle façon de faire de l'animation nécessite peu de moyens, répond Alex Chan, joint au téléphone en France. « *French Democracy* a été réalisée avec un ordinateur portable, raconte-t-il. L'équipe n'est formée que d'une seule personne et au générique, il n'y a qu'un seul nom: le mien. »
« Imaginez une console de jeu où des gens jouent ensemble, ils enregistrent ce qui se passe pendant la partie sur un fichier vidéo et ensuite, ils font un montage à partir de ça, illustre Xavier Lardy, fondateur du site Internet, Machinima.fr. Derrière la technologie, il y a vraiment cette idée qu'en trois jours, on peut faire un film. »
Si les machinimas sont de plus en plus connues, on est toutefois loin du jour où elles pourront être diffusées au cinéma, croit Alex Chan. « Ce n'est pas évident, estime-t-il. Il y a des limites technologiques. Dans les machinimas, tout est préfabriqué. L'univers du jeu est déjà créé. Tu ne peux pas faire un film sur les émeutes dans les banlieues françaises à l'aide d'un jeu dont les personnages principaux sont des trolls, par exemple. »

► Voir MACHINIMAS en page 2

GRAPHISME LA PRESSE

RESTAURANTS
CASA GRECQUE
www.casagrecque.ca
Apportez votre vin ou bière
Grillades et fruits de mer

2^e ASSIETTE 1/2 PRIX!
Du lundi au jeudi, après 16 h
(Pour un temps limité)
SPÉCIAL CREVETTES



ARTS ET SPECTACLES

TÉLÉSCOPE

ÉMISSION	TÉLÉ	HEURE	SPECTATEURS	À RETENIR
DIMANCHE				
ET DIEU CRÉA... LAFLAQUE	Radio-Canada	19h30	767 000	Même si Dieu a créé Céline Dion et l'a fait chanter sur les Plaines pour le 400 ^e anniversaire de Québec, son autre créature — toute virtuelle soit elle —, n'en a pas trop pâti dimanche dernier. Gérard D. Laflaque a en effet réussi à attirer près de 800 000 auditeurs malgré la présentation du désormais célèbre show de la diva sur les ondes de TVA (1 706 000 auditeurs). Le personnage créé par Serge Chapleau aura d'ailleurs droit, le 31 décembre, à sa spéciale de fin d'année avec un conte inédit.
LUNDI				
LES AUDITIONS DE STARACADÉMIE	TVA	19h	1 441 000	Gros score pour cette première émission devant mener à la sélection des candidats de la prochaine mouture, cet hiver, de <i>Star Académie</i> . Ni <i>Virginie</i> ni <i>Les Parent</i> , à Radio-Canada, n'ont toutefois trop souffert de ce succès, avec des scores respectifs de 631 000 et 986 000 téléspectateurs.
MERCREDI				
CINÉMA QUÉBÉCOIS	Télé-Québec	21h	69 000	Nombreux sont ceux qui ont souligné les qualités de la série documentaire sur le cinéma québécois présentée à Télé-Québec. Les auditeurs sont pourtant assez peu nombreux devant le petit écran cette semaine. C'est dommage, même s'il s'agit pour le diffuseur public d'une cote somme toute respectable.
JEUDI				
OCCUPATION DOUBLE	TVA	20h	1 906 000	Départ canon pour la télé-réalité de TVA qui a fait ses adieux à son controversé candidat multimillionnaire. Que se passera-t-il dans la troisième maison cette semaine? Nul doute que vous serez encore très nombreux dans votre salon jeudi pour le découvrir.
C.A.	Radio-Canada	21h30	508 000	La bande à Jean-Michel n'avait pas à affronter les beautés d' <i>Occupation double</i> , mais les téléspectateurs n'ont pas semblé pressés de changer de chaîne pour ce premier épisode inédit de la saison. L'émission a tout de même attiré plus de 500 000 spectateurs, soit quelques dizaines de milliers de plus que lors des semaines précédentes, où des épisodes en rediffusion étaient proposés.



Gérard D. Laflaque

Georges Privet, lors du tournage de la série *Cinéma québécois*

Ramenez Anne Dorval!



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Déception. Grosse déception. On s'attendait à ce que le chat sorte enfin du sac, mais Michel Rivard a gardé secrète l'identité des créateurs du clip *Culture en péril*, qui a été vu plus de 500 000 fois sur YouTube.com en 10 jours. «C'est leur souhait de garder l'anonymat», a soufflé l'auteur-compositeur-interprète à l'émission *Tout le monde en parle*.

Selon une rumeur persistante, ce petit film, mettant en vedette Rivard, Stéphane Rousseau et Benoît Brière, a été bricolé par le réalisateur Érik Canuel et l'auteur François Averd. Passons.

Le chef du Parti libéral du Canada, Stéphane Dion, a répété son mantra vert: «baisser les impôts, taxer la pollution». Sinon, peu de révélations fracassantes. À propos des élections du 14 octobre, le leader des Rouges a confié à Guy A. Lepage: «C'est le combat de ma vie».

La craquante Anne Dorval a injecté du pep dans la soirée en lisant, en russe et avec beaucoup d'humour, une lettre d'admiration au hockeyeur Alex Kovalev. Le numéro 27 du Canadien n'a pas rougi, mais presque. «Oui, il a des dents. Il a tout ce qu'il faut», a susurré Anne Dorval. Beau moment de télé.

L'arrivée de Kovalev a également décoincé Stéphane Dion, qui a finalement abandonné sa cassette. Surprise: le vin servi par Diane provenait d'un vignoble acheté par Alfonso Gagliano. «Ouin, ça sent le pot-de-vin», a lâché Dany Turcotte.

Stéphane Dion a alors mis sa coupe de côté, préférant son verre d'eau.

Le collègue Réjean Tremblay a été pertinent et percutant. Son entrevue «grand champion» a été très comique. Tout de suite après Réjean, pourquoi ne pas avoir fait entrer la chanteuse Marie-Chantal Toupin, qui avait du «croustillant» à raconter sur Marjo et Eduardo, plutôt que Mélanie Joly, la cofondatrice du collectif Génération d'idées, qui n'a pas tellement brassé la cage? Personnellement, j'aurais bien aimé revoir l'extrait où Marjo pourfendait Marie-Chantal Toupin sur ce même plateau.

On s'attendait à ce que le chat sorte enfin du sac, mais Michel Rivard a gardé secrète l'identité des créateurs du clip « Culture en péril », qui a été vu plus de 500 000 fois sur YouTube.com en 10 jours.

En début d'émission, Alexandre Despatie a révélé que son ami plongeur Wang Feng lui a brûlé l'avant-bras avec une cigarette en signe d'amitié. Note à moi-même: ne jamais fraterniser avec Wang Feng.

La semaine prochaine, grosse primeur pour Guy A.: la mystérieuse Julie Couillard viendra y discuter en exclusivité de son autobiographie, *Ma vie*, publiée aux Éditions de l'Homme, une branche de Quebecor. Pourquoi l'ex-copine de Maxime Bernier n'a-t-elle pas réservé ses confidences à Paul Larocque, un ami de l'empire? Le

jeu n'en vaudrait-il plus le chapeau, pour paraphraser Julie Couillard?

Un peu de Loft Story...

Pas de choc dans la distribution du nouveau *Loft Story* de TQS: il y a un monsieur Muscles exhibitionniste (Jason, 21 ans), une coiffeuse artiste (Isabelle, 28 ans), deux barmaids au parler franc (la rockeuse Geneviève, 26 ans, et l'énergique Myriam, 25 ans), une serveuse chez Saint-Hubert (Cynthia, 21 ans), un DJ (Arcadio, 29 ans), une victime de la mode (Maude, 21 ans), une maquilleuse ambitieuse (la deuxième Cynthia, 27 ans) et une agente de bord polyglotte (Mihaela, 21 ans, également danseuse de baladi).

Il y a aussi le clown-pianiste (Kevin, 19 ans, de Rouyn-Noranda), l'agent d'immeuble trop motivé (Manuel, 22 ans) et le guitariste bohème (Rémi, 23 ans).

Sans oublier les noms composés: Charles-Éric, 25 ans, instructeur de planche à neige, et Claude-Alexandre, 27 ans, maître-chien.

Évidemment, toute cette belle jeunesse adore les feux de la rampe et veut faire parler d'elle, en bien ou en mal. Le décor du talk-show n'a pratiquement pas changé et l'émission d'hier soir ressemblait à une copie de 2006 ou de 2007. Zéro surprise. Zéro revirement inattendu.

Quant au nouveau loft, la « prison dorée», dixit Kim Rusk, il est plus petit, question d'aider aux



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

Le hockeyeur Alex Kovalev a accueilli l'hommage d'Anne Dorval sans trop rougir.

rapprochements. Un instant: les rapprochements, n'est-ce pas la marque de commerce d'*Occupation double* à TVA?

Parlant d'emprunt, Marie Plourde a souvent imité Julie Snyder en nous annonçant du «jamais vu dans l'histoire du Loft»... tout de suite après la pause. Pas moyen d'échapper au *Banquier*, qui a lancé hier soir sa mission du demi-million. À 19h30, *La cour des grands* de TVA a été victime d'un gros pépin technique quand une autopromotion du *Banquier* a grossièrement interrompu *Mes joies quotidiennes*. Très ordinaire.

Question, en terminant: pourquoi les lofteurs ont-ils une obsession pour la couleur blanche? Hier, on a assisté à un défilé de colliers en coquillages blancs, de ceintures blanches, de cravates blanches, de souliers blancs et de dents tellement blanches qu'elles tiraient sur le bleu. Souriez, vous êtes à la télé.

...et d'Occupation double

Jeudi soir, le retour d'*Occupation double 5* a surpris ses 1 906 000

téléspectateurs (c'est énorme) avec l'ajout d'une troisième maison, où crècheront les cinq filles aux robes colorées qui ont été retranchées en bloc du tapis rouge. Ça sent le crépage de chignons mes amis. Grrr! En comparaison, *Loft Story 5* a paru tiède et fade. Il aurait fallu épicer le concept du *Loft*, question de titiller les téléspectateurs de TQS.

Mais revenons à *Occupation double*. L'ouverture de la télé-réalité, sorte de croisement entre la comédie musicale *Chicago* et le jeu-questionnaire *Hollywood Squares*, a été époustouflante. Les commentaires des célibataires, un peu moins. Et le froid qui pétrifiait les candidates a figé un peu l'ambiance «glamour» qui irradiait de Terrebonne. Reste que dans le genre tape-à-l'oeil et superficiel, *Occupation double* sait comment accrocher ses fans.

L'éviction — ultra prévisible — du multimillionnaire Luc Poirier, 33 ans, de Saint-Bruno, sentait le coup de promotion à plein nez. Sa courte présence a généré une intense couverture médiatique: Poirier a pu «ploguer» son resto devant deux millions de personnes et TVA a fouetté ses cotes d'écoute. Qui a dit que la télé-réalité ne servait à rien?

La machine à images

MACHINIMAS

suite de la page 1

Xavier Lardy ne partage toutefois pas cet avis. Il se dit convaincu qu'un jour, ce genre de film pourra être visionné au cinéma. Il planche d'ailleurs sur un projet destiné au grand écran. «La dif-

ficulté, c'est plutôt de transmettre de l'émotion, dit-il, de rendre les personnages crédibles.»

Au Québec

Si les machinimas sont davantage connues en Angleterre, en France et en Autriche, au Québec,

elles commencent peu à peu à se tailler une place. À preuve, l'an dernier à Montréal, à l'occasion du Festival Arcadia — grande foire du jeu vidéo —, des ateliers de conception de machinimas avaient été organisés. «Les gens avaient apprécié l'expérience»,

mentionne François Décarie, producteur de l'événement.

Puis, au Centre NAD, qui offre de la formation en animation 3D, effets visuels et arts numériques, on a demandé à un groupe d'élèves d'élaborer une sorte de machinima. «À partir d'un moteur de jeu, ils doivent créer de nouveaux personnages, faire le design des costumes et concevoir un paysage, explique Pierre Tousignant, directeur en création 3D et en jeux vidéo au Centre NAD, situé à Montréal. Ça ressemble à une machinima.»

Qu'en est-il du droit d'auteur?

Est-il légal de réaliser une machinima dont l'action se déroule dans l'univers de Mario Bros, de son ami Luigi et de la belle princesse?

Difficile de trancher. Chose certaine toutefois, plusieurs concepteurs de jeux vidéo voient d'un bon œil ces courts métrages qu'ils considèrent en quelque sorte comme des outils de promotion.

D'abord pour savoir s'il y a violation du droit d'auteur, plusieurs questions s'imposent. «Est-ce que la machinima constitue une reproduction de l'œuvre? soulève Pierre Trudel, spécialiste en droit d'auteur à l'Université de Montréal. Utilise-t-on un

personnage bien typé, suffisamment reconnaissable?»

Selon M. Trudel, il existe deux façons d'examiner le phénomène: le respect du droit d'auteur ou l'idée qu'une machinima puisse devenir un objet publicitaire important pour les compagnies qui conçoivent des jeux vidéo.

Que des gens se servent de nos jeux pour créer des œuvres prouve qu'il y a un intérêt pour ce que l'on fait, souligne Stéphane D'Astous, directeur général de la boîte Eidos-Montréal. «Ça garde notre propriété intellectuelle vivante et ça nous donne des idées.»

D'ailleurs, des machinéastes se sont servis de la version un, deux et trois du jeu Deus ex, que la compagnie a conçu, pour réaliser leur œuvre. Dans le futur, l'entreprise songe même à créer ses propres machinimas pour ses campagnes publicitaires.

Chez Ubisoft, on a assuré que la conception de machinimas n'était pas un sujet de préoccupation.

«En ce qui concerne les droits, il s'est créé une zone de tolérance, ajoute Xavier Lardy. Et ce, tant qu'il n'y aura pas d'activité commerciale reliée à la machinima.»

Il mentionne d'ailleurs que plusieurs jeux comme *Halo* ou *Sims* créent

maintenant des espaces pour permettre la conception de ce genre de court métrage.

De son côté, François Décarie, producteur du Festival Arcadia, ressent un certain malaise par rapport à la question des droits d'auteur, soulevée par la réalisation de ces œuvres. S'il a organisé des activités de conception de machinimas l'an dernier lors du festival, il ne sait pas encore s'il répétera l'expérience cette année. «On doit quand même un respect à l'industrie», mentionne-t-il.

— Nathaëlle Morissette

SPECTACLES

CLASSIQUE

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts)

La Fanciulla del West (Puccini), Opéra de Montréal. Susan Patterson, soprano, Julian Gavin, ténor, Luis Ledesma, baryton. Mise en scène: Thaddeus Strassberger. Orchestre Métropolitain du Grand Montréal et Chœur de l'OdM. Dir. Kerri-Lynn Wilson: 20h.

VARIÉTÉS

CASA DEL POPOLO

Soirée DJ avec Scott C. et 7D: 21h.

CENTRE BELL

Janet Jackson: 19h 30.

SALA ROSSA

Republic of Peach: 19h.

PRÉCISION

Walt Disney et le doublage au Québec

Contrairement à ce que laissait croire une dépêche de La Presse Canadienne publiée dans nos pages le 18 septembre, le studio hollywoodien Disney a déjà doublé plusieurs films au Québec. Pour la première fois cependant, il a décidé de faire appel à des comédiens québécois connus pour doubler ici un de ses films. Claude Legault et Guy Jodoin participeront en effet au doublage du film *Volt* (*Bolt*, en version originale anglaise).

POP / Divine Brown

La chanteuse qui fait son chemin



PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Torontoise d'origine jamaïcaine, Divine Brown roule sa bosse sur la scène R&B en espérant qu'enfin on remarque son joli brin de voix. Trois ans après avoir connu un succès d'estime grâce à l'album *Old Skool Love*, la chanteuse réapparaît avec *The Love Chronicles*, qu'elle est venue présenter la semaine dernière.

Lancé il y a un mois, *The Love Chronicles* aurait dû rester un succès d'initiés, comme ce fut le cas pour *Old Skool Love*. Disons-le bien net, le marché canadien n'est pas exactement la terre promise de la scène R&B.

Rock, pop-punk, indie rock, country-pop, il y a moyen de payer son loyer avec ça. Le R&B? Bonne chance. Vaut mieux se trouver un deuxième boulot. Divine Brown, qui a aussi une formation en théâtre, a gagné sa vie en tant que choriste pour Nelly Furtado, ce qui, quand même, n'est pas trop moche.

Divine Brown pourrait bien être l'exception à la règle. Surprise, la demoiselle? Au moins autant que les gens de Warner qui ont organisé à la dernière minute l'opération promo. Car c'est au Québec que se vend le mieux *The Love Chronicles*, mieux encore qu'à Toronto.

«Une énorme surprise, dit Divine Brown, rencontrée dans un chic hôtel du centre-ville. J'ai toujours aimé la ville, et je suis fascinée par les langues. Le côté français, je craque. Je ne comprends que des bribes, mais d'autre part, j'apprends le portugais ces temps-ci. C'est en préparation d'un voyage au Brésil!»

Elle ira pratiquer le *capoeira*, raconte la chanteuse. Mais pas avant d'être allée jus-

qu'au bout de l'aventure *The Love Chronicles*, sorte d'album-concept qu'elle peaufine depuis déjà deux ans avec l'ami et coréalisateur James Bryan (ex-Philosopher Kings).

Du début à la fin

«J'aime l'idée centrale de cet album, un voyage à travers les époques musicales qu'on voudrait suivre du début à la fin, abonde-t-elle. J'ai tout supervisé: l'écriture des chansons, les arrangements, même la pochette du disque» où on voit la dame de profil sur une photo de facture classique, mais richement ornée.

L'image s'applique à sa voix, tiens. La soul et le R&B classiques deviennent son terrain de jeu privilégié. Le timbre y paraît fin et agile. De toute évidence, le charme opère: le premier extrait de l'album, *Lay it On The Line*, une jolie ritournelle qui évoque le vieux doo-wop/R&B, sur une rythmique claquante tout à fait moderne, chauffe les ondes radios, ici comme à Toronto.

«Je suis fière de dire que tous les réalisateurs avec qui j'ai travaillé sont canadiens, dit-elle. Ils ont réussi à mettre en musique ce que j'avais en tête: des ambiances R&B des années 50, de l'âge d'or des années 60, le soul des années 70», et même quelques incursions disco et électro-pop, pour clore l'album sur une note plus dynamique.

D'ailleurs, Divine Brown se risque même à revisiter la *Sunglasses at Night* de Corey Heart (intitulée *Sunglasses*), avec Nelly Furtado comme invitée.

«Je sens que pour réussir à rejoindre le plus de monde possible en chantant comme je le fais, je dois varier mon offre musicale. Mais tout ça me vient naturellement: je suis aussi à l'aise de chanter du jazz que de la pop ou de la soul. Et, parfois, ça fait du bien de pouvoir entendre des musiques aussi différentes, en se disant que c'est rafraîchissant. J'espère que c'est ce que les gens vont retenir de mon disque».



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

«J'ai tout supervisé: l'écriture des chansons, les arrangements, même la pochette du disque», explique Divine Brown, de passage à Montréal pour y présenter son plus récent album.

Un parti pris pour les arts et la culture



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Invités à se montrer fiers partisans des arts et de la culture, les Québécois ont répondu en grand nombre ce week-end à l'appel des organisateurs des 12^{es} Journées de la culture. Parmi le défilé d'activités présentées à Montréal, le Grand Prix de guitare a attiré les aspirants vedettes et les curieux lors des auditions tenues à la salle Savoy du Métropolis. Le musicien Serge Gamache (notre photo), qui participait hier au concours, n'a pas raté cette occasion d'ajouter une expérience de scène à sa feuille de route.

RICARDO

**DU LUNDI
AU VENDREDI 11 H**

AU MENU cette semaine

LUN : Des trempettes en collation
MAR : Tarte frangipane aux figues
MER : Escalopes de poulet et légumes grillés en 30 minutes
JEU : Coquilles géantes farcies au veau avec Marie-Hélène Thibault
VEN : Deux burgers au barbecue à déguster toute l'année

LA PRESSE

5 À 7

BRANCHÉ

LE RETOUR

AVEC BENOIT GAGNON

**LUNDI
AU VENDREDI
17h30**

tqs

tqs.ca

À VENIR : LUNDI

LE RETOUR | 17h30

LOFT STORY 5 | 19h30

BOB GRATTON | 21h

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE / *La vie devant soi*

Une production figée dans le passé

SYLVIE ST-JACQUES
CRITIQUE

Au Rideau Vert, le soir de la première de *La vie devant soi*, nous étions certainement plusieurs à espérer le meilleur. Roman inoubliable qui a valu le Goncourt à Romain Gary/Émile Ajar en 1975, *La vie devant soi* est riche en personnages colorés. Évidemment, Xavier Jaillard,

L'intérêt de l'histoire est dilué dans une mise en scène éculée, datant d'une autre époque.

qui en signe l'adaptation théâtrale, a dû épurer l'histoire, n'en retenir que l'essentiel.

Du récit situé dans le quartier Belleville des années 1960, il reste donc le lien entre Mohammed (Aliocha Schneider), jeune Arabe de 13 ans, et sa mère adoptive, Madame Rosa (Catherine Bégin), ex-prostituée qui l'a pris sous son aile à l'âge de 3 ans. La plus grande partie de la pièce est située dans l'appartement de Rosa, où ces deux personnages qui s'aiment tendrement partagent leur vie et causent de tout: de la religion à la prostitution, en passant par les

souvenirs de l'Holocauste de Rosa et les rêves de Momo.

L'humour du roman original a survécu, tout comme la tendresse sincère qui s'est installée entre ces deux êtres au destin chaotique. Le jeune Aliocha Schneider est convaincant en Momo, même s'il semble un peu trop âgé pour le rôle. Quant à Catherine Bégin, elle transmet le caractère opiniâtre et tendre de Madame Rosa.

Mais l'histoire perd de son intérêt en raison d'une mise en scène éculée, d'une scénographie inutilement chargée et de personnages secondaires pâles. Faut-il vraiment recourir à une vidéo d'une scène dans un café – filmée dans les années 2000! – pour recréer une atmosphère parisienne? Est-il bien avisé de « déguiser » Pascal Rollin en juif orthodoxe (avec barbe et boudins) pour recréer le personnage de D' Katz?

D'ailleurs, pourquoi ne pas avoir fait appel à des comédiens d'origine algérienne pour camper les rôles de Momo et de son père Youssef?

Ce moment passé au Rideau Vert n'est pas désagréable. Un peu long, peut-être, avec des scènes qui s'enchaînent sur une musique téléromanesque, qui convient mal au contexte de la pièce. Incidemment, en cette période où des films comme *La graine et le mulet* interpellent le grand public en recréant avec authenticité une



PHOTO FOURNIE PAR LE RIDEAU VERT

Les interprètes de Madame Rosa (Catherine Bégin) et de Momo (Aliocha Schneider) jouent tous les deux avec conviction.

famille franco-arabe, cette production de *La vie devant soi* semble figée dans un passé révolu.

Pas que l'on ne puisse s'émouvoir de la rencontre entre une dame juive et un jeune garçon d'origine musulmane. Bien sûr, ces ques-

tions fondamentales demeurent. Mais le théâtre, tout comme le cinéma, a besoin de passer à autre chose, d'être de son temps.

Malheureusement, *La vie devant soi* n'échappe pas aux clichés et à une vision désuète de la rencontre

entre les communautés culturelles. Dommage.

La vie devant soi, adaptation théâtrale du roman de Romain Gary par Xavier Jaillard, au Théâtre du Rideau Vert jusqu'au 23 octobre.



■ KILOMÈTRE ZÉRO CE SOIR 19 H

LES QUÉBÉCOIS MANQUENT-ILS DE SAVOIR-VIVRE ?

AVEC KARINA MARCEAU
RÉALISATION-COORDINATION : JEAN-ÉVRARD BILODEAU



voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO	
SRC	Un gars, une fille / Balle-molle	L'Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	Les Parent / Qu'est-ce qu'on mange?	L'Auberge du chien noir - Simon demande à Manon d'être son assistante pour quelques jours.		Sophie Paqu. - Estelle a une révélation: pour incarner l'itinérante, elle doit vivre dans la rue!		Le Téléjournal		La zone	23h45 La fosse aux lionnes / Alex Perron	112	4	4	
TVA	Le TVA 17 heures		Le TVA 18 heures		Le cercle / Spéciale Dieu Merci!		Les auditions de Star Académie		Annie et ses hommes - Maxime est incapable de révéler la nouvelle de son cancer à Annie et Hugo.		Dr House - House consulte avec un prodige de musique doué et qui a des problèmes avec son cerveau.		Le TVA 22 heures 22h45 Denis Lévesque		23h50 Un homme mort	115	7	7
TQS	16h30 Monsieur Showbiz	Le retour			C't'une joke / Yves Trudel	Loft Story	CSI: NY / Soeurs de sang		Bob Gratton ma vie / my life / Amitié et pilosité	Les voisins d'à côté	110%		Loft Story	Monsieur Showbiz	114	5	5	
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboum! / Alerte rouge	Ramdam / De la tête au coeur	Kilomètre zéro		Ça manque à ma culture / Zébulon, Louise Marleau.	CodeChasten - La guitare optique; Pascal Forget présente des brèves scientifiques; les minéralogistes.	Quest. Soc. - Un couple homosexuel passe par l'insémination d'une mère porteuse afin d'avoir un enfant.		La joute / Sophie Durocher, Robert La Haye.		Une pilule - Comprendre le diabète de type deux; les méfaits de l'alcool pour les femmes enceintes.		138	8	8	
CBC	The Simpsons	Wheel of Fortune	CBC News at Six		Coronation St.	Jeopardy	Dragons' Den		The Border / Stop Loss		CBC News: The National		The Hour / Jack Layton		206	13	13	
CTV-M	Dr. Phil / Extreme Moms		CTV News		Access H.	eTalk	Dancing With the Stars				CSI: Miami		CTV National News / CTV News		205	11	11	
GBL-Q	16h30 Young & R.	Global National	Evening News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	Prison Break / Blow Out		Heroes / One of Us, One of Them		Life / Find Your Happy Place		News Final		55	3	3	
ABC	Family Feud	Be Millionaire	Access H.	ABC World News	Fox 44 News	Deal or No Deal	Dancing With the Stars				Boston Legal		Sex and the City	23h35 Nightline	281	22	22	
CBS	Dr. Phil / Extreme Moms		Channel 3 News at 6		Evening News	Ent. Tonight	Big Bang Theory	Met Your Mother	2 1/2 Men	Worst Week	CSI: Miami		Channel 3 News	23h35 Letterman	282	21	21	
NBC	First at Five	5:30 Now	News 5 at 6PM	NBC News	Jeopardy	Wheel of Fortune	Chuck / Chuck Versus the First Date		Heroes / One of Us, One of Them		Life / Find Your Happy Place		News 5 at 11PM	23h35 Jay Leno	280	18	23	
PBS-P	Curious George	Homework	BBC World News		Nightly Business	The NewsHour With Jim Lehrer		Antiques Roadshow Partie 3 de 3		American Experience / The Presidents: Reagan Partie 2 de 2				BBC World News		—	46	24
PBS-B	Fetch!	This Old House	NewsHour With Jim Lehrer		BBC World News	Profile	Antiques Roadshow Partie 3 de 3		American Experience / The Presidents: Reagan Partie 2 de 2				Nightly Business		—	43	59	
A&E	Cold Case Files		Cold Case Files		CSI: Miami / Golden Parachute		Intervention / Brooke		Intervention / Edwin and Bettina		Paranormal	Paranormal	Paranormal	Paranormal	615	73	39	
ARTV	Contes d'Avonlea / La conversion		Temps-Paix	Temps-Paix	C'est juste de la TV		Grands spectacles / Orquestra Aragon		21h35 Robert Charlebois / Tout écartillé				C'est juste de la TV		143	31	31	
BRAV	16h00 WAYDO...	Landscape as..	Street Legal / Brotherhood		Desperate Housewives		Baby Ballroom		Defying Gravity		Christopher House		Law & Order / Driven		620	72	34	
CD	Mayday / Bombe à bord	Au-delà du Réal	Grande tortue	Biographies / Russell Crowe		Fallait y penser		Légendes Urbaines		Histoires de crimes		J'ai survécu... / À la foudre		129	20	20		
CinePOP	16h20 MEURTRES OU SUICIDES?		18h05 LE FANTÔME DE MILBURN (1981) avec Alice Krige, Craig Wasson.		WAKING NED DEVINE (1998) Ian Bannen.		21h35 ALTER EGO (1988) avec Geneviève Bujold, Jeremy Irons.		23h35 LE DERN...1h30						185	205	205	
DISC	MythBusters / Shredded Plane		Canada's Worst Driver / Cool Bus		Daily Planet		MythBusters / Dog Myths		Verminators / Moby Rat		Dirty Jobs		Daily Planet		520	37	37	
EV	Soleil tout inclus		Cap sur la Catalogne / Barcelone		Le maître du grill		Excursions	Les nouveaux explorateurs / Pérou		Rallye autour du monde		Lonely Planet: Six / Rio de Janeiro		Échappées belles / Plein cadre		134	23	51
FC	17h05 Suite Life	H. Montana	Zoey 101	Life With Derek	Wizards	That's So Raven	The Suite Life	Naturally, Sadie	H. Montana	Life With Derek	Ned	Cory in House	The Suite Life	Life With Derek	556	—	67	
FOX	Raymond	Raymond	King of the Hill	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Terminator / Allison From Palmdale	Prison Break / Blow Out	FOX 44 News	TMZ	FOX 44 News	TMZ	Family Guy	Seinfeld	283	36	46	
HI	Petite maison / L'épidémie		RacontePourVoir		Kaamelott	Dans le secret des villes		Les 7 péchés capitaux / Envie		NCIS enquêtes / La mante religieuse		ANASTASIA (1986) avec Amy Irving, Omar Sharif, Olivia De Havilland.		133		25	53	
HIST	M*A*S*H	M*A*S*H	Tank Overhaul / The Hellcat		NCIS / Cover Story		Battle 360 / Bloody Santa Cruz		Tank Overhaul / The Hellcat		NCIS / Cover Story		Crime Stories / The Roaming Rapist		522	49	47	
MMAX	L'index québécois	Star-O-Mètre	Cocktail pop en clips		Top5 Anglo	Top5 Franco	Les dernières 24h de...		Génération 80 / 1985		Style de Star	Style de Star	Star-O-Mètre	L'index québécois	142	32	48	
MP	Top5M+	Top5M+	La playlist de...		Matche-Moi	M.Net	M.Net	TopRockdeBabu	Pimp mon char	Snoop Dogg	Pussycat Dolls: Girl		La playlist de...		141	30	30	
E! MTL	Hellas Spectrum		Tempesta d'amore		La Bella Vita	E! News	Sino Montreal	Ni Hao	True Hollywood Story - Italian		Boston Legal		Jewish Matters	23h35 Letterman	207	14	14	
RDI	Le Téléjournal	17h50 RDI Junior	RDI en direct	RDI en direct	RDI en direct	Élections 2008	Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal	126	19	19		
S+	Le destin de Bruno		Témoins silencieux / État d'ivresse		Porté disparu / Cas de conscience		Intelligences / Un homme traqué		Le merveilleux monde d'Alice		C.S.I.: Miami / Collision		Le destin de Bruno		132	24	52	
SE	17h10 RECOMPTAGE (2008) avec Denis Leary, Kevin Spacey.		19h10 LE BERCEAU (2007) avec Emily Hampshire, Lukas Haas.		LE MISSIONNAIRE (2007) Dolph Lundgren.		22h35 LA JUSTICE DU RING (2006)		0h20						180	—	201	
SHOW	Trailer Park Boys	Trailer Park Boys	Prime Suspect / The Last Witness		Love You	Love You	Painkiller Jane / Piece of Mind		K.vs. Spenny	Rent-A-Goalie	My Name Is Earl	My Name Is Earl	The Office	The Office	616	40	40	
TFO	Immigrados	Moitié, Moitié	18h10 Charlie et	Cornemuse	Panorama		Carnets d'expédition		LE REGARD D'ULYSSE (1995) avec Maia Morgenstern, Erland Josephson, Harvey Keitel.				23h50 Chanson	137	—	—		
TLC	Jon & Kate/ Eight	Jon & Kate/ Eight	What Not to Wear / Danielle		Little People	Little People	Kids by the Dozen / The Jeub Family		Jon & Kate/ Eight	Jon & Kate/ Eight	17 Kids Counting	17 Kids Counting	Kids by the Dozen / The Jeub Family	521	39	27		
TTF	Bakugan	Johnny Test	Les Simpson	Naruto	Chaotic	DG, défenseurs	Île des défis extr.		6teen	American Dad	Naruto	Henri pis sa gang	Les Simpson	American Dad	139	34	45	
TV5	Tout le monde veut		17h55 QuestChamp		Journal France 2	Toute une histoire		Vie privée, vie publique / Histoires d'héritiers		Route-festivals		Expression	TV5 le journal	Pas couché	145	15	15	
VIE	Debbie rénové		Manon, inspires		Déco sur mesure	Bye-Bye Maison	Recettes vedette	Huit femmes à l'aventure		Bosse des noces	Idées-grandeur	Décore ta vie	Airoldi-sortie	Passe la cigogne	135	35	44	
VOX	Espace d'un soir	Parents avis	Pareils pas pareils		Vert tendre	Le guide de l'auto	Le Lab		BoxeRock		ArShitechson	Parents avis	Pareils pas pareils	—	9	9		
VRAK	Dans le trouble		Hannah M.		Smallville / Les cinq fantastiques	Grenade avec ça?	Frank vs Girard	Dans le trouble		70	Charmed / Le poids du passé	Presserebelle	Degrassi	M. changement	140	16	16	
Z	La porte d'Atlantis / Les voyageurs		La porte des étoiles		Revanche nerdz	Comment...fait	Eureka / Rends-moi mon rêve	Flash Gordon / L'envol		La porte des étoiles / Le piège		Monstres Mécaniques / Carcasses		131	26	54		
RDS	F1 Express		Sports 30		Académie	Boxe - Mosley c. Mayorga	Poker		Sports 30		Sports 30	Billard			123	33	33	
SPN	16h30 4 Poker	SN Connected	Prime Time Sports		B.D. Sports Show / Top 50 Blowups	The Season: 08 Jays / Stretch Drive		Fantasy Draft	Jays Connected	Sportsnet Connected		Hockeycentral	Fantasy Draft	406	38	38		
TSN	Around the Horn	Interruption	Off the Record	SportsCentre	NFL Monday Night Countdown (D)	LNF Football / Ravens de Baltimore c. Steelers de Pittsburgh (D)						SportsCentre			400	28	28	

FESTIVAL ORGUE ET COULEURS

À la découverte de Victoire Du Sault

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Le festival Orgue et Couleurs fête samedi son 10^e anniversaire et le 125^e du quartier Maisonneuve – où il est établi – par une soirée à caractère historique qui offrira assez d'intérêt pour déplacer 500 personnes, dont la députée du coin, Louise Harel.

Présenté dans le cadre spectaculaire de l'église Saint-Nom-de-Jésus, le programme, conçu par Lorraine Beaudry, mettait en scène une certaine Victoire Du Sault (1845-1908), dont on dit qu'elle fut la première femme à exercer le métier de cordonnier au Canada et qui fut la mère des riches frères Dufresne, dont le « château » est l'une des attractions du quartier.

Madame Victoire était personnifiée par l'historienne et conteuse Pauline Gill, qui a fait beaucoup de recherches sur son héroïne et en a relaté la vie avec une telle vérité – dans l'écriture et dans la diction – que l'on croyait avoir devant soi le personnage lui-même. Tout était dit de mémoire et on ne perdait pas un mot. Les cinq interventions de M^{me} Gill découvraient notre Victoire à différents moments de son existence: la jeune femme d'affaires, la mère de famille, l'amoureuse, l'être frappé par la

maladie et condamné à mourir. Interprète autant qu'écrivain, M^{me} Gill empruntait la voix qui convenait à chacune des situations.

Les cinq étapes étaient assorties de prestations musicales offertes par des artistes qui sont nés dans le quartier ou y ont élu domicile. Le lien entre texte et musique était souvent bien approximatif cependant. Il était même assez gênant de voir Marc Hervieux et Chantal Lambert jouer à fond une scène de *Carmen* en pleine église.

Quoi qu'il en soit, Hervieux fit trembler les murs avec sa voix de stentor (et s'embourba à la fin), la souriante Chantal sait encore chanter, le Quatuor Molinari fut percutant dans deux mouvements de Schnittke et le quatuor de La Nef illustra par des musiques grecques les voyages de notre Victoire. Deux organistes complétaient l'affiche. Là-haut, Dominique Lupien improvisa discrètement sur le récit de M^{me} Gill. Depuis la seule console de chœur, face au public, Mélanie Barney fit sonner en même temps les deux orgues de SNJ dans la célèbre *Toccata et Fugue* en ré mineur de Bach.

« UN QUARTIER, UN FESTIVAL, UNE HISTOIRE! » Samedi soir, église Saint-Nom-de-Jésus, Festival Orgue et Couleurs.



L'historienne et conteuse Pauline Gill, en costume d'époque, samedi soir à l'église Saint-Nom-de-Jésus.

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Développement économique, Innovation et Exportation Québec



LE CODE CHASTENAY CE SOIR 20 H

APRÈS LA GUITARE ÉLECTRIQUE, LA GUITARE OPTIQUE

AVEC PIERRE CHASTENAY

DEUX PAPAS À MANHATTAN CE SOIR 21 H

COMMENT UN COUPLE GAI VIT-IL LA FAMILLE ?



Télé-Québec



3563274A

Pincemaille : la science de l'orgue

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Absent de notre scène musicale depuis 12 ans, Pierre Pincemaille nous revient, toujours éblouissant virtuose de l'orgue et, surtout, possesseur de cette science organistique grâce à laquelle il peut aller au maximum des possibilités offertes en une heure de fréquentation d'un instrument nouveau pour lui.

Le titulaire de la basilique-cathédrale Saint-Denis, à Paris, avait joué ici trois fois: en 1988 et 1989 à l'Oratoire et en 1996 à Saint-Jean-Baptiste. Les Concerts Lachine invitaient hier l'organiste de 51 ans, présentement dans une nouvelle tournée en Amérique. Avant son départ, soit cet après-midi même, à 16 h, M. Pincemaille donne une conférence – master-class à la tribune de Saint-Jean-Baptiste.

Pour son récital d'hier, il avait établi un programme axé sur la virtuosité, le mot « virtuosité » étant pris ici dans un sens où musique et distinction ont toujours la première place. Au départ, un souci accompagnait sans cesse l'exécution virtuose: celui de mettre en valeur les ressources du Casavant de 65 jeux des Saints-Anges.

Ce qui fut fait dès le troisième Choral de Franck, la pièce d'entrée, où une registration extrêmement fournie conférait un rare dramatisme à un discours déjà anxieux. Les deux mouvements retenus de la deuxième Symphonie de Vienne formaient un



PHOTO FOURNIE PAR L'ÉGLISE DES SAINTS-ANGES L'organiste Pierre Pincemaille

contraste frappant: Choral débutant sur un gros jeu de pédale, Scherzo très léger, avec un octavin comme Vienne en demande dans sa partition.

Pour éviter des longueurs, l'organiste s'en était tenu à deux mouvements du Vienne et au volet final du *Prélude, Adagio et Choral varié sur le Veni Creator* de Duruflé. Ces oeuvres sont en effet très longues et gagnent certainement à être présentées ainsi. Le Choral du Duruflé contient d'ailleurs l'essentiel: le thème et quatre variations, assorties hier de couleurs toujours intéressantes.

M. Pincemaille n'a pas coupé dans *Le Banquet céleste* de Messiaen – qui ne fait que 25 mesures! – mais il l'a pris un peu moins lentement que l'auteur dans son enregistrement de 1956 (7'15, contre 6'00 hier). Pour le « staccato bref, à la goutte d'eau » (sic), l'organiste s'est contenté d'un staccato normal et non aquatique. Mais il a trouvé une géniale couleur pour le staccato final, marqué « irisé », et alla chercher le point final dans les extrêmes profondeurs de l'orgue.

Il avait réservé la fin du récital au transcritteur et à l'improvisateur. Dans son arrangement de trois mouvements de *L'Oiseau de feu*, de Stravinsky, les groupes orchestraux se répondent avec grand éclat sur les quatre claviers manuels où courent les deux mains. Un grand écran permettait d'ailleurs de suivre son jeu. On aimerait quand même plus de douceur dans la *Berceuse*; on note aussi une fin un peu relâchée.

L'improvisateur couronne son récital par un *Prélude, Choral et Variations* de 21 minutes sur le cantique *Nous chanterons pour Toi, Seigneur*. Combinaisons très originales de jeux, masses d'accords en mouvement, changements subits de tempo, effets de choc, surprises de toutes sortes: on trouve de tout dans ce triptyque... et on y retrouve toujours le thème, si métamorphosé soit-il.

PIERRE PINCEMAILLE, organiste. Hier après-midi, église des Saints-Anges de Lachine (orgue électropneumatique Casavant, 1920-2001, 65 jeux, quatre claviers manuels et pédale).

DANSE

Un premier concours chorégraphique réussi

STÉPHANIE BRODY

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

La semaine dernière, à l'Agora de la danse, les quatre lauréats du premier concours chorégraphique des Grands Ballets Canadiens de Montréal ont dévoilé leurs créations. Tous ont fait honneur à ce nouveau concours, qui encourage la création et soutient les jeunes chorégraphes canadiens émergents, en signant des pièces personnelles.

Si Jean-Sébastien Couture a raflé le vote populaire pour son amusant *Ahh..!* et ainsi gagné le prix du public David-Sela, c'est sans contester Tiffany Tregarthen qui serait, entre tous, prête pour les liges majeures. La Vancouveroise a signé *Côtes flottantes*, un petit bijou bien ficelé, inspiré par le dessin de deux femmes soudées à la taille. Cette image déjà forte, elle la laisse éclore jusqu'à la rendre mémorable. De bête étrange, admirablement interprétée par Vanesa Montoya et Marisa Pauloni, elle en fait un être à deux faces, aussi séduisant que retors.

Puis, elle fait progresser l'histoire, lançant un splendide éphèbe en pâture à sa Gorgone, scellant, du coup, la sensualité provocante de l'affaire. La créature se démultiplie même en trois, au prix, cependant, de quelques longueurs. Cela dit, Tregarthen est la seule des quatre lauréats qui a osé l'asymétrie dans ses structures de groupe, préférant opposer trois femmes à un homme plutôt que de jouer du traditionnel doublé homme-femme.

Shay Kuebler la joue aussi sexy que Tregarthen, mais *Contrapasso* est hargne plus que sensualité. À l'harmonie de ses jeux de groupe et de ses duos, structurés de manière très géométrique, Kuebler oppose une gestuelle violente qui écartèle les danseurs et les laisse dans un état de déséquilibre constant, autant physique qu'émotif. Il réussit par ce simple contraste entre forme et fond à créer un sentiment d'inconfort chez le spectateur, dans cette création inspirée de *l'Enfer* de Dante. On sent parfois les danseurs des GBCM mal à l'aise avec le côté brut et acrobatique de la gestuelle de Kuebler, mais il les a certainement mis au défi.

Dans *The Gaze*, Lacey Smith évoque le rituel. Ses danseurs sont magnifiques, leurs lignes nettes et sa gestuelle, mue par la respiration audible des interprètes, s'avère des plus sensuelles. Mais *The Gaze* souffre d'un manque de structure, la chorégraphie a du mal à exploiter l'espace et le quatuor devient vite redondant. Dommage, parce qu'on sent un réel regain d'inspiration et de sens au cours des dernières minutes. Il faudrait peut-être écouter pour ne garder que l'essentiel.

À partir de quelques accessoires inusités et de musique très typée, Jean-Sébastien Couture déploie, en rafale, de courtes vignettes sur la dynamique de couple, dont certaines sont très originales. Les yeux bandés, cloués sur place par d'affreuses bottes de ski ou prisonniers d'une immense robe de mariée, ses amoureux en rament un coup pour trouver l'harmonie. Il ose même un perdu s'évertuant au bout de sa corde! La construction en tableaux relève davantage de l'exercice de style et *Ahh..!* gagnerait à être élagué, mais l'imagination de Couture promet.

TECHNAUTE JEUX VIDÉO CONSOMMATION

TEST STAR WARS: THE FORCE UNLEASHED



MA LICENCE TU EXPLOITERAS

Cela va faire un moment, si l'on exclut *Lego Star Wars*, qu'il n'y a pas eu de jeu inspiré de la saga *Star Wars* sur console. LucasArts profite ici de la nouvelle génération et nous plonge du côté obscur de la force avec des décors éblouissants. Toutefois, la jouabilité est parfois frustrante.

KEVIN MASSÉ

L'histoire se déroule entre les épisodes III et IV. L'extermination des Jedi commandée par l'empereur et exécutée par Darth Vader bat son plein. Le prologue nous permet, au grand bonheur de plusieurs, de contrôler le seigneur Sith. Ce dernier se retrouve en chasse sur la planète Kashyyyk afin d'éliminer un Jedi embusqué. Mission faite, il découvre que le défunt a un fils ayant en lui la force. Et c'est ainsi, quelques années plus tard, que Starkiller, apprenti secret de Vader, fait son apparition. Un personnage dont même l'empereur ignore l'existence et qui sera notre avatar chasseur de Jedi durant le reste de l'aventure.

Mis au point en étroite collaboration avec George Lucas, le scénario s'intègre parfaitement entre les deux trilogies. L'ambiance rappelle heureusement plus la première trilogie, commencée en 1977, que la désolante épopée des épisodes I, II et III.

Un souci du détail «starwarsien» est présent durant tout le jeu. Les puristes pourront crier au blasphème en apercevant différents types de Stormtroopers ou des créatures inédites. Mais il reste que le respect de l'univers, le détail des niveaux et des costumes de Starkiller, la musique d'origine et le scénario donnent le goût d'aller plus loin.

La force tu apprécieras

The Force Unleashed est le cousin intergalactique de *God of War*. Starkiller doit liquider tous les ennemis qu'il retrouve sur son passage et fait de saisissantes «séquences cinématiques interactives» lors de la mise à mort de ses ennemis les plus redoutables.

En plus de manier le sabre laser avec une dextérité impressionnante, l'apprenti Sith a de grands, très grands pouvoirs. La préhension (projeter les ennemis et objets dans les airs) et la maîtrise de l'électricité en sont les bases. Ces pouvoirs peuvent être améliorés en finissant les niveaux ou en dénichant des bonus dissimulés dans les neuf chapitres du jeu. Les bonus peuvent par la suite être utilisés dans différents menus d'amélioration de compétences.

Starkiller pourra, avec le temps, lancer son sabre laser, produire une explosion de la force, créer un bouclier d'électricité ou simplement améliorer ses habiletés physiques. Des combinaisons de corps à corps, dont certaines sont difficiles à réaliser, peuvent être entremêlées à la force. Cela permet des approches offensives diversifiées qui aident, un peu, à oublier la répétitivité évidente des affrontements.

Ta colère tu contrôleras

Malgré tout cette frénésie, fortement accentuée par l'univers de *Star Wars*, une ombre plane sur la réalisation. Le système de caméras sélectionne les objets et ennemis qu'il considère que l'on regarde. Il en résulte le plus souvent une sélection ardue et aléatoire qui peut faire rager dans des circonstances qui demandent une maîtrise parfaite de la situation.

Le moteur graphique est surprenant. Le bois se fend et le métal se plie d'une façon réaliste, mais de nombreux problèmes de collision sont présents. Il m'est arrivé d'attendre un «boss» presque cinq minutes parce qu'il était coincé sous le sol.

The Force Unleashed tire toute sa valeur d'une licence forte au scénario puissant qui camoufle bien les défauts techniques. Les adeptes adoreront ces 10 heures de jeu assez répétitives, mais très jouissives.

STAR WARS: THE FORCE UNLEASHED
 ★★½ (Testé sur PS3)
 Offert en français
 Cote: T (13 ans et plus)
 Console: Xbox 360, Wii, DS, PSP, PS2, PS3, iPhone

CONCOURS!

Gagnez le nouveau jeu **WARIO LAND: SHAKE IT** et une **CONSOLE WII**



Les nombreux amateurs de Wii, qui attendent patiemment la sortie du nouveau jeu mettant en vedette le personnage de **Wario**, sont maintenant servis avec l'arrivée de **Wario Land : Shake it**.

Dans ce jeu, les adeptes de tous les âges doivent secouer, pivoter ou incliner leur manette Wii Remote dans une série d'aventures rocambolesques à la recherche d'énigmes, de secrets et de trésors.

Pour l'occasion, **La Presse** et **Nintendo** vous offrent la chance de **gagner un exemplaire du jeu et une console Wii**, une valeur totale d'environ **330\$**.

Il suffit de répondre à la question suivante et de nous envoyer votre réponse, avec vos coordonnées postales, à l'adresse courriel : **oups.concours@lapresse.ca**

Question : En quelle année est apparu le personnage de Wario dans un jeu vidéo ?

TEST

IMPRIMANTES

CHAMBRE NOIRE DE L'ÈRE NUMÉRIQUE

ALAIN MC KENNA /// COLLABORATION SPÉCIALE /// alain.mckenna@lapresse.ca

S'il existe un parent pauvre du monde informatique, c'est bien l'imprimante. Même les imprimantes multifonctions sont, par tradition, des appareils encombrants, coûteux et parfois même bruyants. Il était donc temps qu'entre en scène une nouvelle génération d'imprimantes à jet d'encre à la fois abordables, polyvalentes et, pour le plus grand bonheur de tous, capables de tout faire sans l'apport d'un ordinateur personnel.

EPSON ARTISAN 800

La société Epson a révisé sa gamme d'imprimantes à jet d'encre pour l'automne. Son imprimante multifonction haut de gamme s'appelle Artisan 800. À 400\$, ce n'est pas la plus abordable sur le marché. Comprenant un numériseur, un photocopieur, un télécopieur et la capacité d'imprimer directement sur le recto de disques compacts, ce périphérique informatique a néanmoins de quoi intéresser quiconque possède un bureau à la maison. C'est aussi un accessoire utile pour le photographe amateur désirant imprimer ses meilleurs clichés de plein de façons différentes sans devoir utiliser un logiciel sur ordinateur.

L'Artisan 800 se distingue par son panneau de commande tactile de tout près de 20 centimètres. Celui-ci intègre un petit écran ACL. Rien de bien nouveau ici, si ce n'est l'intégration d'une puissante fonction automatisée de retouches, qui peut redonner vie à des images qui manquent de tonus, qu'elles soient numériques ou déjà imprimées (suffit de les numériser). En prime, l'Artisan 800 utilise six cartouches d'encre séparées, dont une version plus pâle du magenta et du cyan (en plus des quatre cartouches traditionnelles : jaune, magenta, cyan et noir), qui recréent efficacement certaines couleurs difficiles à obtenir, comme les teints de peau clairs. L'Artisan 800 peut imprimer dans les formats de 10 x 15 à 20 x 25 cm, et inclut un outil de mise en forme permettant d'imprimer des images en lot (comme un studio de photographie) ou sous forme d'album photo personnalisé à relier soi-même.



EPSON ARTISAN 800

Imprimante multifonction à jet d'encre (six cartouches) / Bac double pour papier photo (10 x 15 cm) et papier lettre ou légal / Photocopieur, télécopieur et numériseur / Impression recto seulement et impression directe sur disques compacts / USB, Ethernet, wifi, cartes mémoire / Mac/PC / 400 \$



HEWLETT-PACKARD PHOTOSMART 8180

À 400 \$, la 8180 accomplit les mêmes tâches que l'Artisan 800 d'Epson. Elle ajoute à cela une impression recto verso, un lecteur-graveur de disques compacts intégré, de même qu'une compatibilité avec le protocole Bluetooth. On peut donc imprimer des images directement à partir d'un téléphone compatible (encore que la résolution soit parfois décevante). HP inclut un cadre permettant de numériser des diapositives ou des négatifs sans trop de difficulté. L'impression de photos est cependant de qualité inférieure à l'Epson: les couleurs tirent constamment sur le jaune.

HEWLETT-PACKARD PHOTOSMART C8180

Imprimante multifonction à jet d'encre (quatre cartouches) / Bac double pour papier photo (10 x 15 cm) et papier lettre / Impression recto verso / Lecteur de cartes mémoire, Ethernet, USB, wifi, Bluetooth / Graveur CD/DVD / Affichage couleur de 9 cm / Mac/PC / 400 \$

Concours

Découvrez l'Europe de Pierre Lapointe, Marco Calliari, Oliver Jones et Yannick Nézet-Séguin.

Écoutez Espace musique et courez la chance de visiter trois villes d'Europe choisies par nos artistes vedettes. Notez l'indice qui sera dévoilé chaque jour en semaine entre 9h et 17h30.

Postez ce bulletin de participation avant le 11 octobre 2008 (cachet de la poste faisant foi) à : Concours « Découvrez l'Europe de... », C.P. 11424, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 5V1.

Date à laquelle l'indice a été donné : _____
 Indice : _____
 Nom : _____ Prénom : _____
 Adresse : _____
 Ville : _____ Code postal : _____
 Tél. domicile : _____ travail : _____
 Courriel : _____

Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le grand prix comprend un voyage de deux semaines pour deux personnes en Europe, incluant l'avion et l'hébergement. Valeur totale: 9000\$. Certaines conditions s'appliquent. Règlement complet à Radio-Canada et sur Radio-Canada.ca/espacemusique.

